

Marie visite Elisabeth

« Marie entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. »

Il y a deux ans j'étais invité au repas de Noël au collège Saint Joseph à Marseille où je donnais des cours de religion. Tous les professeurs étaient là et l'ambiance était très famille. Dans un coin, deux professeurs avaient emprunté les deux bébés de leurs collègues et les faisaient jouer ensemble. C'était beau !

Assises à une autre table deux jeunes mamans attendaient un heureux évènement, deux jeunes mamans dont les contours disaient bien qu'il ne s'agissait pas d'une piqûre de moustique !... Quelle joie de les voir se féliciter pour l'enfant qui allait naître. De quelle admiration elles étaient l'objet de la part de tous leurs collègues, hommes et femmes. Comme si l'enfant qui allait naître était un peu le sien. L'enfant c'est l'espoir de la famille, d'un peuple, de la Création tout entière.

J'ai aussitôt pensé à la visite de Marie à sa cousine Élisabeth. La visite de Marie à Élisabeth n'est pas un simple déplacement géographique. C'est un signe pour toute l'humanité. Par ce voyage nous sommes nous aussi invités à aller visiter les autres ! Et à le faire en hâte, Marie marche très vite dans l'évangile, c'est une urgence pour elle d'aller partager sa joie.

Nous sommes invités par le Christ à visiter, aider, soutenir, à collaborer. Et en méditant sur la visite de Marie qui a marché cent kilomètres à pied pour aller dire à sa cousine sa joie d'être mère de Jésus, le Messie, j'ai pensé à toutes les marches que des gens font pour défendre la justice, la paix, la liberté... à tous ceux et celles qui marchent vers un sanctuaire marial pour manifester leur foi et à ceux qui les ravitaillent sur leur route.



C'est Marie qui visite Élisabeth et leur parle de l'enfant-Dieu. Je pense aux migrants qui errent à la recherche d'un abri, d'un ami et aux gens courageux des associations qui leur offrent un toit, un plat, sensibles à la Parole de Dieu : *« J'étais un étranger et tu m'as accueilli... »*. C'est Marie qui visite Élisabeth et leur parle de l'enfant-Dieu.

Je pense aux naufragés de la Manche. Le pape François a évoqué ce drame avec beaucoup de tristesse : *« Tout ce qu'ils avaient pour partir, c'était une petite barque, de nuit. Ils ne savaient pas ce qui allaient leur arriver. Et ils se sont noyés ! Les gouvernements des deux pays se sont*

rejeté la responsabilité. Et le pape François de s'inquiéter : ***Est-ce ça l'histoire de notre civilisation que nous disons chrétienne ?!***»

Où est Marie qui visite Élisabeth et lui montre l'amour du Fils de Dieu ?

« Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle... »

Mystère étonnant que ce Dieu qui se fait tout petit enfant. Dans notre monde qui a du mal à croire, ce mystère dépasse l'entendement.

Et pourtant pourquoi ceux qui s'émerveillent du mystère de la naissance d'un enfant ont-ils du mal à accepter le mystère de la naissance dans un autre Vie ? Il est plus facile de croire qu'après la mort il n'y a plus rien, que de croire que ceux qu'on a aimés sur terre, continuent d'être vivants en Dieu.

« Quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle... »

Pour mieux comprendre, je vous raconte l'histoire des deux jumeaux qui discutent entre eux dans le ventre de leur mère.

- C'est étroit ici, dit l'un d'eux. J'arrive plus à bouger... T'es devenu trop grand.
- Mais non, c'est toi !... On va rester là tout le temps ?! T'as une idée de ce qu'on va devenir ?!
- Moi, j'en sais rien !
- Tu ne crois pas qu'il y a une vie après la naissance ?
- Oh, j'sais pas. Pour moi, la vie s'arrêtera quand nous sortirons de ce lieu.
- Moi, je crois que la vie continuera et qu'il y aura plus de lumière qu'ici. On a des pieds, c'est sûrement pour marcher et une bouche, pour manger.
- Mais, personne n'est revenu de là-bas. Tu rêves. Avec la naissance, la vie se termine, y a plus rien.
- Même si je ne sais rien de la vie après la naissance, je pense qu'on va voir notre mère.
- Notre mère ? Je n'ai jamais rien remarqué d'une mère.
- T'as jamais entendu sa voix et ses chansons ? T'as jamais senti ses caresses ? Moi, je pense qu'on la verra un jour et qu'elle nous prendra dans ses bras ! J'ai hâte de voir notre mère et de la connaître.

« Que ceux qui ont des oreilles pour entendre, entendent... », nous dit Jésus.

Dites-le à vos amis qui croient au Mystère de la naissance d'un enfant, comme mes collègues professeurs qui se félicitaient pour l'enfant à naître et qui doutent que cet enfant ait un jour droit de se jeter dans les bras du Père !

Peut-être qu'ils s'émerveilleront de ce que Dieu a eu une formidable idée de s'incarner dans un petit enfant. Amen